

## V

## LE BAISER

Que n'ai-je une corde à ma lyre  
Pour rendre les plus doux accents,  
Le feu sacré, le saint délire,  
Pour mieux dire ce que je sens !

O vous, qui dans le chœur des anges,  
Présidez aux chants les plus doux,  
Que ne suis-je dans vos phalanges,  
Pour m'inspirer auprès de vous !

Au bord d'un lac au flot limpide,  
Un joli groupe d'arbrisseaux  
Baignaient dans le miroir liquide  
Le bout fleuri de leurs rameaux.

C'était le lis avec l'orange,  
C'était la rose et l'églantier  
Formant le plus riant mélange  
Avec la vigne et le figuier.

On eût dit la joyeuse troupe  
Des nymphes des bois et des lacs,  
Tenant au milieu de leur groupe  
L'amour prisonnier dans leurs lacs.